



**3 questions à
Olivier Torres**
Président
Observatoire
AMAROK

**« Nous ne disposons
d'aucune statistiques... »**

Agir Mag : En quoi est-ce important d'observer la santé des chefs d'entreprises ?

Olivier Torres : L'enjeu est capital car le sujet est peu exploré. Nous disposons de beaucoup de statistiques sur la santé des salariés, mais rien sur les travailleurs non salariés (TNS). Malgré la diversité de leur activité, les TNS ont un point commun concernant la médecine du travail en France comme dans la quasi-totalité des pays européens : ils n'y sont pas légalement soumis. Par conséquent, les études les concernant sont rares et souvent hétérogènes. Or, on constate que plus la taille de l'entreprise est petite plus le lien entre santé du dirigeant et santé de l'entreprise est fort. Cette différence s'observe à l'occasion du décès d'un dirigeant. Si l'action d'Apple ou de Michelin n'ont baissé que d'un demi-point au lendemain de la disparition de Steve Jobs et Edouard Michelin, une TPE à l'inverse peut voir sa pérennité menacée et ne pas survivre à la perte de son patron.

Agir Mag :

Qu'est ce qui fait que les patrons de PME « tiennent le coup » ?

O.T : Nos entretiens montrent qu'ils connaissent les enjeux de ce travail pas comme les autres, ses contraintes spécifiques, son mode de vie particulier. La plupart se montrent positifs et aiment ce qu'ils font. Etre dans l'action, créer des choses, développer un chiffre d'affaires, ne rendre de compte à personne, travailler dans une logique de projet et de responsabilité sont des sources de satisfaction et de fierté qu'ils ne trouveraient pas ailleurs.

Agir Mag : Quels sont vos projets ?

O.T : A terme, Amarok s'est fixé un but sociétal : promouvoir la création d'un service de santé au travail pour les travailleurs non salariés. Il ne s'agit pas de médicaliser l'acte entrepreneurial ou la fonction de direction d'une entreprise, mais de prendre en compte que ces activités génèrent elles aussi, au même titre que le travail salarié, des impacts sur la santé. Le simple fait de questionner ces « petits patrons », commerçants et artisans les a amenés à prendre conscience d'un certain nombre de sujets, à changer un certain nombre de pratiques et également à modifier le regard qu'ils portent désormais à leurs salariés. Quand on parle de la santé au travail des salariés, la première personne à convaincre est le dirigeant. Lui parler de ses propres enjeux de santé est à ce titre un levier majeur !